

L'éducation en danger ! Tous en grève le 10 décembre !

Le gouvernement Sarkozy a décidé de renflouer les caisses de l'Etat sur le dos des services publics (santé, transport, poste...). L'éducation n'est pas épargnée, c'est la qualité de l'enseignement qui est revue à la baisse, notre avenir est menacé !

Réforme du lycée dès la rentrée

Selon le ministre, elle sera dans la continuité de celle des Bac Pro, réforme qui a supprimé les BEP, remplacé le cycle BEP-Bac Pro 4 ans en un unique Bac Pro 3 ans, donc par un diplôme qui vaut beaucoup moins qu'avant et qui jette à la rue et sans diplôme ceux qui n'ont pas la chance d'accéder au Bac Pro !

La réforme du lycée prévoit de rendre individuels tous les parcours : un bac qui sera différent d'un lycéen à un autre, même de la même filière. Un livret de compétence sera délivré en guise de diplôme, informant le futur employeur ou la future fac sur ce que le lycéen a suivi comme enseignements de spécialisation (exemple : art du cirque ou grands enjeux du monde contemporain en série L), autant dire que les portes se ferment de plus en plus tôt pour les choix d'orientation, dès 15 ans : choisis ta vie ! L'administration des lycées pourra même choisir de virer un élève de sa filière en cours d'année si elle juge ses résultats insuffisants puisqu'au final même les redoublements risquent de disparaître ! Le diplôme individuel c'est la casse des garanties collectives, comme le salaire, apportées par le Bac national, face à nos futurs employeurs. De plus, au cas par cas, les élèves suivront soit des modules d'accompagnement, soit des modules d'approfondissement, certains apprendront le minimum exigé d'autre pousseront beaucoup plus loin. C'est une école à deux vitesses ! Enfin, le lycée devra s'« ouvrir sur son temps », c'est-à-dire proposer des stages impayés ! De plus depuis la semaine dernière le gouvernement a annoncé la suppression de l'histoire-géo pour les classes de terminales scientifiques,

ce qui marque clairement une volonté de freiner l'accès à la culture, pour des jeunes qui auront moins d'esprit critique et qui s'opposeront donc moins aux mesures gouvernementales.

Suppressions de postes

16 000 à la rentrée prochaine, 100 000 depuis 2002, 85 000 d'ici 2012. Les conséquences ne se font pas attendre : surcharge des classes (40 élèves par classe dans certains bahuts), suppression d'options (comme les langues rares, l'art plastique...) et moins d'heures de cours, impossibilité de redoubler... La qualité de notre éducation est fortement touchée ! C'est la valeur de nos diplômés qui va payer le prix cher avec cet enseignement au rabais ! La déqualification coûtera cher à nos futurs salaires !

La répression s'intensifie et des mesures tombent

Depuis la rentrée, les forces de l'ordre interviennent de plus en plus fréquemment et violemment sur les bahuts qui se mobilisent ! Mais ce n'est pas tout, une convention signée par le ministre préconise l'usage de portiques de sécurité et envisage la mise en place de brigades de policier chargées de circuler de lycée en lycée (des avis de recrutement sont déjà affichés...). Et les administrations refusent d'appliquer les droit lycéens. Par exemple à Bellevue et au lycée Sud les administrations refusent de donner des salles pour se réunir et discuter des réformes ! Pire les élèves de Touchard qui était en manif jeudi dernier sont en train de se faire coller ! Ils veulent nous empêcher de nous mobiliser, ripostons tous ensemble !

**Tous en assemblée générale mardi 8 /12
tous dans la rue le Jeudi 10 décembre
rassemblement à 9h30 place de la
Préfecture, contre la réforme Chatel !**

Luttons plus pour gagner plus !

Hier dans la rue...

Suite aux graves mesures du gouvernement les lycéens se sont déjà mobilisés. Le 20/10 (1500 à Rouen), puis le 17/11 (1000 à Rennes) et enfin le 24/11 (2000 à Rennes, 800 à Paris) ou dernièrement le 3 décembre avec plus de 600 lycéens à Toulouse et près de 800 au Mans. Ces premières manifs montrent que les lycéens ne comptent pas laisser leur avenir se dégrader sans réagir. Néanmoins cela ne suffira pas ! L'année dernière c'est avec plus de 100 000 lycéens que nous avons obtenu le report de la réforme, il nous faut donc amplifier la mobilisation.

...demain on continue !

Ce qu'il faut comprendre c'est que le gouvernement ne prendra en compte nos revendications que si nous l'y obligeons. Pour cela nous n'avons qu'un moyen nous réunir avec un maximum de lycéens pour rendre visible notre mécontentement et lui imposer un recul. C'est à dire faire une manif ! Nous avons aussi besoin de nous réunir entre lycéens du même bahut pour discuter des réformes du gouvernement et savoir si nous les acceptons (ou pas). Il nous faut aussi nous réunir pour voir : comment on peut se mobiliser contre ces réformes, informer les lycéens etc... C'est à tout ça que sert une AG. Pour réussir à être plus nombreux en manif. Il faut que certains se préoccupent concrètement d'informer les autres (écrire des tracts, préparer une AG...). Pour faire tout ça on peut se réunir au sein de comités de mobilisations dans son bahut ou avec la coordination lycéenne ou au sein des AG inter-lycées après les manifs.

Compte rendu de l'AG inter-lycées du jeudi 3 décembre :

Suite à la mobilisation sur le Mans où un grand nombre de lycéens sont descendus dans la rue [750 personnes en manifestation] nous nous sommes rassemblés en assemblée générale à près de 80 lycéens.

A l'issue de cette AG nous avons mis en place une plateforme de revendications;

- **non aux suppressions de postes**
- **des moyens à la hauteur des besoins dans chaque lycée**
- **maintient du bac national dans son intégralité**
- **non au livret de compétence**
- **application des droits lycéens, notamment le droit de réunion et d'affichage**
- **non à la répression: brigades mobiles, portiques de sécurité, fichage, cameras de vidéo surveillance.**
- **désengagement total de l'état dans le financement des établissements privés**

Pour prendre contact; Coordination lycéenne; lyceensmobilises@gmail.com

Facebook: [coordination lycéenne mancelle](#)

ne pas jeter sur la voie publique. Imprimé par nos soins.